



Café-Conférence Philo, samedi 13 janvier 2019

Marie Garrau : La vulnérabilité est-elle notre destin commun ?

Introduction

Bienvenue à tous pour cette première rencontre philosophique de l'année 2019. Je suis ravie de vous retrouver, comme chaque mois, pour philosopher ensemble. A la maison de la Philo, nous croyons plus que jamais que nous possédons tous la capacité à philosopher, et qu'il est intéressant d'explorer cette capacité, qui peut parfois sembler se perdre. Habituellement, aux café-philo, je me fais l'avocate d'un philosophe, mais aujourd'hui, nous avons la chance et l'honneur d'accueillir Madame Marie Garrau, et d'avoir donc avec nous une philosophe avec laquelle nous allons réfléchir. Marie Garrau est maître de conférence à l'Université Paris 1 et auteure de l'ouvrage *Politiques de la vulnérabilité*, parue en 2018 et qui sera la semaine prochaine dans nos rayons. Donc aujourd'hui, notre objectif est de mener une conférence interactive. Comme d'habitude nous allons discuter ensemble mais nous allons aussi écouter et découvrir la pensée de Marie Garrau. Nous commencerons par un temps de conceptualisation, tous ensemble, ensuite je donnerai la parole à Madame Garrau et nous discuterons collectivement des divers points. Le but est de cheminer ensemble donc n'hésitez pas à intervenir et à questionner, à demander des précisions.

Déroulement

1. **Premier moment : conceptualisation "Qu'est-ce que la vulnérabilité ?"** Echange brainstorming avec les participants, où vous serez plus en retrait, mais apporterez à la fin votre expertise lors de la synthèse.
2. **Deuxième moment : Analyse de l'idée de "vulnérabilité universelle"** : En quoi sommes-nous tous vulnérables ? Présentation de votre point de vue puis discussion et échanges avec les participants.
3. **Troisième moment : Analyse de l'existence des "vulnérabilités particulières"** : fragilités reconnues socialement, politiquement et historiquement. En quoi certaines personnes sont plus vulnérables que d'autres et exigent protection ?
4. **Quatrième moment : La vulnérabilité comme question politique** : En quoi les politiques peuvent/doivent prendre en charge les personnes vulnérables ? Comment ? Discussion et échanges avec les participants autour de la responsabilité qui se joue au niveau politique dans la construction du "statut de personne vulnérable". Comment construire une autonomie au sein de / en contrepoint de la vulnérabilité ? Comment déconstruire les systèmes de domination qui créent la vulnérabilité ?

Questions :

Sommes-nous tous vulnérables ?

La vulnérabilité est-elle le lot commun de tous ?

En quoi la vulnérabilité dépend des circonstances et de la situation ?

En quoi la vulnérabilité est attachée à une disqualification sociale ?

En quoi les vulnérabilités peuvent être créées ou dissoutes selon le contexte ?

Nos capacités sont-elles limitées par nos vulnérabilités ?

Les rapports de domination peuvent-ils créer une vulnérabilité ?

Introduction : L'origine de l'interrogation

Le paradoxe de la vulnérabilité:

Omniprésente dans la vie ordinaire MAIS quasi-absente de la philosophie sociale et politique.

Hypothèse:

Une catégorie utile pour penser:

ce que nous sommes;

la manière dont nous devrions vivre ensemble – ou les responsabilités que nous avons les uns à l'égard des autres.

Vulnérabilité: de quoi parle-t-on?

En latin, « vulnus » signifie la blessure

La vulnérabilité comme pouvoir paradoxal d'être blessé

Signale notre ouverture et notre exposition: au temps, au monde, aux autres...

Se fonde dans:

Notre corporéité

Notre dépendance/absence de souveraineté.

1. La vulnérabilité: une condition commune

Joan Tronto, *Un Monde vulnérable. Pour une politique du care* (1993), 2009.

Nous sommes des êtres de besoins qui passons nécessairement par des phases de dépendance et d'autonomie.

Amartya SEN : La liberté-capabilité : liberté réelle et substantielle consistant dans la possibilité effective d'accomplir un certain nombre d'activités et de fonctionnements

Qui dépendons du travail de soin des autres, de façon continue.

Cette dépendance fait cependant l'objet d'un déni social.

Qui a des conséquences sociales et individuelles.

Axel Honneth, *La lutte pour la reconnaissance* (1992), 2000.

Notre identité est constituée intersubjectivement, via la reconnaissance des autres.

Cette reconnaissance prend 3 formes: l'amour, le respect, l'estime.

Qui rendent possible: la confiance en soi, le respect de soi, l'estime de soi.

Dont dépendent l'autonomie et l'autoréalisation.

À ces formes de reconnaissance correspondent des formes de mépris.

Une nouvelle conception du sujet humain

Une critique de l'anthropologie libérale

Le sujet libéral: indépendant, rationnel, toujours déjà autonome.

Vise la maximisation de son intérêt et la défense de son autonomie.

Une conception renouvelée de l'autonomie

Une autonomie expressive: la capacité à exprimer ce qui compte pour soi;

Une autonomie relationnelle: dépend des relations dans lequel le sujet s'inscrit.

2. Si nous sommes tous vulnérables, le sommes nous également?

NON!

Des variations situationnelles / des intensifications inégales de la vulnérabilité

En fonction :

Du développement et de l'état de nos capacités;

Des ressources matérielles et relationnelles accessibles;

Des normes et représentations dominantes.

Variations situationnelles de la vulnérabilité: exemples

Exemples

L'enfance?

La vieillesse?

La faiblesse des revenus?

L'absence d'emploi?

L'appartenance à un groupe minoritaire?

= Prévalence des facteurs relationnels et sociaux.

Des variations moralement problématiques

Vulnérabilités accrues / Vulnérabilités problématiques

= toute intensification de la vulnérabilité n'est pas un problème.

L'autonomie et l'égalité relationnelle comme critères

= sont problématiques

Celles qui mettent en péril le développement ou l'exercice de l'autonomie

Celles qui font obstacle à l'égalité relationnelle (E. Anderson)

L'apport de la sociologie (1)

Les hypothèses en présence:

Robert Castel et le concept de « désaffiliation »

Serge Paugam et le concept de « disqualification sociale »

Colette Guillaumin et le concept de « domination »

Des hypothèses complémentaires :

= la mise en question des conditions matérielles, relationnelles et symboliques de l'autonomie et de l'égalité relationnelle.

Désaffiliation: processus de rupture des liens qui nous rattachent à des collectifs protecteurs (famille; emploi).

Disqualification sociale: processus de dégradation statutaire et de stigmatisation.

Domination: relation de subordination entre groupes en raison de laquelle les membres des groupes dominés sont considérés comme inférieurs et privés de voix au chapitre.

3. Que faire de notre vulnérabilité?

Avons-nous le devoir de répondre à la vulnérabilité?

Comment?

Une réponse éthique ou politique?

Vers une politique de la vulnérabilité

2 impératifs (issus de l'analyse de la vulnérabilité)

(1) Nous sommes tous vulnérables.

= La société doit nous fournir les conditions auxquelles nous pouvons mener une vie dotée de

sens.

(2) Certains sont plus vulnérables que d'autres.

= La société doit protéger ses membres des processus qui intensifient inégalement leur vulnérabilité.

1 but: promouvoir l'égalité relationnelle

Inspirée du républicanisme

La pensée républicaine

La liberté comme bien commun

Les lois et les mœurs

Le républicanisme contemporain de Philip Pettit

Une définition de la liberté comme non-domination

Fondée sur la reconnaissance de notre interdépendance

Qui débouche sur des propositions institutionnelles ambitieuses

Perspectives institutionnelles

Une démocratie forte axée sur la contestation et la participation.

Une politique sociale de régulation et de redistribution.

L'importance des « vertus » civiques:

Vigilance civique et courage de faire entendre sa voix.

Respect mutuel et attention

Bibliographie

Axel HONNETH, *La Lutte pour la reconnaissance*, Paris, Cerf, 2000.

Martha NUSSBAUM, *Femmes et développement humain. L'approche des capacités*, Paris, Des femmes, 1995.

Joan TRONTO, *Un monde vulnérable. Pour une politique du care*, Paris, La Découverte, 2009.

Robert CASTEL, *Les métamorphoses de la question sociale*, Paris, Fayard, 1995.

Serge PAUGAM, *La Disqualification sociale*, Paris, PUF, 1991.

Colette GUILLAUMIN, *Sexe, race et pratique du pouvoir. L'idée de nature*, Paris, Côté Femmes, 1992.

Philip PETTIT, *Républicanisme. Une théorie de la liberté et du gouvernement*, Paris, Gallimard, 1997.